**Faculté des LETTRES**

**Département d’Anglais**

**Module : français TD**

**Niveau L2**

**Groupes : 1/2/3/4**

**Enseignante : Haddadi Sarah**

**Cours N 5 : Les différents types de propositions.**

Une proposition est dite indépendante si :

 Elle ne dépend d’aucune autre proposition ; se suffit à elle-même.

 Aucune autre proposition ne dépend d’elle.

Les coordonnées et les juxtaposées sont initialement des indépendantes, elles sont juste réunies dans la même phrase, complexe en l’occurrence.

Ex : Je comprends tout d’abord le cours, je le schématise par la suite.

Je comprends tout d’abord le cours et je le schématise par la suite.

Je comprends tout d’abord le cours. Je le schématise par la suite.

1. Proposition principale Vs Prop. Subordonnée

Est appelée principale toute proposition dont dépend au moins une autre proposition (dite subordonnée). La proposition principale est dite aussi « phrase matrice ». Elle est dite principale car le sens et l’orientation globale de la phrase en dépendent grandement. La dépendance dont il est question est sémantique et syntaxique. Observons l’exemple suivant :

* Je suppose que je serai admis dans tous les modules.

La subordonnée « je serai admis dans tous les modules » est en rapport avec le fait de « supposer » qui nait d’un fort sentiment de souhait et de quasi-certitude. Dans le présent énoncé, nous sommes en face d’une personne qui estime avoir tous les modules. Le fait de supposer constitue ainsi l’information principale, matrice. À ce lien sémantique s’ajoute le lien morphosyntaxique qui suit les règles de formation des phrases.

Ceci dit, la subordonnée complète, précise et clarifie le sens de la principale. Toutefois, subordonnée ne doit pas laisser entendre accessoire, secondaire ou encore que nous pourrions nous en passer d’elle, loin de là, la subordonnée est un constituant incontournable dans une phrase complexe sans laquelle le sens et la structure de la phrase seraient largement détériorés.

Ainsi, le rapport de dépendance caractérise généralement la phrase complexe. Précisons, nous employons l’adverbe Généralement, car comme souligné précédemment les coordonnées/juxtaposées sont des propositions indépendantes. Ainsi, ce rapport de dépendance reflète la présence d’un rapport de subordination.

Note :

Dans une phrase longue, une subordonnée peut dépendre d’une autre subordonnée.

Ex :

* Et il y avait aussi le frère de mon père / dont je ne sais que le nom, Auguste / et qu’il mourut de fièvre jaune à Rio / où il était allé chercher mon oncle Bernard / qui ne donnait pas de ses nouvelles. (SUPERVIELLE)
* Les cerisiers, / dont nous ne cueillions pas les cerises / parce qu’il y a un ver dans chacune d’elles, / étaient pleins d’oiseaux. (RENARD)

2. Mots subordonnants (introducteurs de subordonnées)

On peut introduire des subordonnées par des pronoms relatifs (simples ou composés).

Ex : Prête-moi le Hugo dont je t’ai parlé hier.

Je serai probablement parti à cette heure-ci, auquel cas, je vous aviserai.

On peut également introduire des subordonnées par le biais de termes interrogatifs (si, qui, comment, etc.)

Ex : Je me demande qui obtiendra la meilleure note en grammaire.

Nombreuses propositions sont introduites par des conjonctions de subordination (Que, lorsque, pour que, parce que, etc.)

Ex : Je souhaite qu’il parte !

3. Nature des subordonnées

Le mot ou élément introducteur des subordonnées constitue un indice renseignant sur la nature de la subordonnée. Nous dégageons ainsi trois grandes familles de subordonnées : **la conjonctive, l’interrogative et la relative**.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Les conjonctions de subordination** | **Simples :**  Que, quand, comme, si,  lorsque, puisque …  Locutions conjonctives :  Parce que, dès que, afin  que, si bien que, bien que, à  mesure que, au moment où, au cas où. | Les propositions introduites  s’appellent subordonnées  **CONJONCTIVES** |
| **Les mots interrogatifs** | **Adjectif** : quel  **Pronom :** lequel, qui  **Adverbe** : si, quand,  comment, pourquoi … | Les propositions introduites  s’appellent subordonnées  **INTERROGATIVES indirectes** |
| **Les pronoms relatifs** | **Simples** : qui, que, dont, où  **Composés** : lequel, laquelle,  lesquel (le)s …  **Indéfinis** : quiconque | Les propositions introduites  s’appellent subordonnées  **RELATIVES** |

Note:

Il est toutefois deux types de subordonnées qui sont dépourvues de mots introducteurs, il s’agit de la participale et de l’infinitive :

Ex : Le chat parti, les souris dansent.

Je regarde les bateaux s’éloigner.

4. Fonction des subordonnées

Les propositions subordonnées peuvent remplir toutes les fonctions que remplissent ordinairement les mots dans les phrases simples, à savoir sujet, complément, attribut, apposition, etc.

Ainsi, un sujet ou un complément exprimé par un mot, peut également l’être à travers une proposition.

Ex : Ahmed attend que Réda revienne.

Ahmed attend le retour de Réda.

En somme, nous pouvons compter jusqu’à huit fonctions :

1. Sujet :

Ex : Qu'il veuille venir avec nous ne m'étonne pas.

2. COD :

Ex : Elle pense que vous avez raison.

3. COI :

Ex : Je m'oppose à ce qu'ils partent seuls.

4. Attribut :

Ex : Le problème est que je ne sais pas comment l'utiliser.

5. Complément de nom :

Ex : Nous avons émis l'idée que tous les groupes scolaires devaient être représentés pendant la réunion.

6. Complément de l'adjectif :

Ex : Il est clair que le temps joue contre nous.

7. Terme complétif :

Ex : Il se peut que la situation ait changé.

8. Apposition et position détachée :

Ex : Qu'il réussisse, j'en doute fort.

Comme son nom l’indique, la subordonnée relative est reliée à la proposition dont elle dépend par un pronom relatif. Ce dernier peut paraitre sous une forme simple (qui, que, quoi, dont, où) ou composé, pronom ou déterminant, lequel (peut être accompagné de À ou DE pour former auquel, duquel), variant en genre et en nombre laquelle, lesquel(le). Ces pronoms relatifs composés peuvent être accompagnés de prépositions telles que : **auprès, chez, contre, de, en, par, sans, sous, etc.**

**Remarque :**

**Quoi**, le pronom relatif simple peut aussi être précédé d’une préposition. Il remplace un pronom neutre (**ce, ça, cela, quelque chose, etc**.) :

* **Ex** : Il m’adressa une insulte, ce à quoi j’ai répondu promptement.
* Il m’adressa une insulte, à quoi j’ai répondu promptement.

Les pronoms relatifs simples **qui/où** remplacent généralement les composés :

* **Ex** : L’épicier chez lequel (chez qui) je fais mes courses est Marocain.
* Le chemin par lequel (par où) nous sommes arrivés est pittoresque.
* 1. Fonctions du Pronom Relatif

En plus d’introduire une subordonnée, le pronom relatif occupe une fonction dans la phrase car il reprend en général le noyau du GN, il en constitue un substitut. Ce GN est appelé antécédent. Ainsi, le rôle premier d’une subordonnée relative est de compléter le sens de ce dernier.

* 1**. QUI/QUICONQUE** : Sujet.
* 2**. QUE** : Complément d’objet direct
* 3**. DONT** : Complément du nom, d’adjectif, de verbe
* 4. **OÙ** : Complément de lieu ou de temps

Le tableau suivant explicite davantage les différentes fonctions que le pronom relatif est appelé à remplir dans la phrase :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Pronom relatif** | **GN remplacé par le pronom relatif** | **Exemples** |
| Qui | GN SUJET | La forêt qui brule est une  perte totale. (la forêt brule) |
| Que | GN COMPLEMENT DIRECT | Les avions-citernes que les pompiers utilisent sont fabriqués au Québec. (les pompiers utilisent les avions citernes) |
| Dont | Groupe prépositionnel  commençant par de (êtres humains et choses)  Complément de nom (êtres humains et choses)  Complément d’adjectif | Voici le roman dont je vous ai parlé. (je vous ai parlé de ce roman)  Le peintre dont j’admire le talent expose au musée des Beaux-Arts à Montréal. (j’admire le talent du peintre)  Les projets dont je suis  Exempté ne me manquent pas. (je suis exempté de projets). |
| A qui, de qui | Complément indirect (utilisé pour les êtres humains) | La personne à qui je  succède a pris sa retraite.  (je succède à la personne) Les gens de qui je me méfie sont des voisins. (je me méfie des gens) |
| Où | indique le lieu ou le temps | Voici le local où j’enseigne.  (j’enseigne dans le local)  Le moment où il faut se  séparer est arrivé. (il faut se  séparer à un moment) |
| préposition + lequel  auquel, sur lequel, avec  lequel, avec laquelle… | Groupe prépositionnel, | Les évènements auxquels vous pensez sont déjà oubliés. [vous pensez aux évènements (à + les)]  La situation à laquelle  j’aspire me semble  inaccessible. (j’aspire à la situation) |
| avec qui, chez qui, etc. | G. Prép. (êtres humains) | L’ami chez qui j’habite  pendant les vacances est  suédois. (j’habite chez un ami) |

2. Verbe de la relative

Ordinairement, le verbe de la relative se met au mode indicatif. Il permet tout simplement de situer le moment de l’action ou de l’état exprimés par le verbe (passé, présent, futur**).**

* **Ex** : Ahmed est pris par le livre qu’il lit.
* Il faut que je lise le livre que tu m’as prêté.
* Je te présente le collègue qui sera bientôt chef de service.

Si la relative exprime une hypothèse, une possibilité, l’emploi du mode conditionnel s’impose.

**Ex** : Un groupe de jeunes algériens ont créé un logiciel qui devrait avoir du succès.

Le verbe de la relative peut aussi se mettre à l’infinitif, si le sujet de la principale et de la relative est le même, le verbe pouvoir / devoir sont sous-entendus.

**Ex :** J’ai trouvé une résidence où passer mes vacances (où je pourrai passer mes vacances).

L’infinitif s’impose également après une préposition et un pronom relatif.

**Ex** : Vous trouverez à qui parler (à qui vous pouvez parler).

Il a juste de quoi vivre.

Lorsque la relative reflète l’idée de doute, d’incertitude ou tout simplement une opinion subjective, le subjonctif est de règle.

* **Ex** : Tu es le meilleur ami qui soit (que j’aie).
* Je cherche une maison qui ait un grand jardin.
* Je ne connais personne qui puisse t’aider.